

## CONFÉRENCES PÉDAGOGIQUES 69-70 (suite)

Fernand DELÉAM

### III. PLUS DE LEÇONS

Nous connaissons les difficultés que le jeune enfant a pour conquérir l'espace et le temps, non seulement du point de vue intellectuel mais aussi du point de vue sensori-moteur. Et nous pourrions être tentés de renoncer à l'apprentissage de ces notions à l'école élémentaire. Il ne peut en être question si nous savons remplacer la leçon traditionnelle par une étude expérimentale du milieu local.

Il ne faut plus vouloir mettre en place un contenu. Dans la leçon magistrale, « le maître explique, apporte les connaissances qu'il juge utiles et indispensables, il opère les démonstrations nécessaires, puis il dicte ou fait copier des résumés à étudier » (1). Il n'y a aucune place

---

(1) Dossier pédagogique n° 7 : *Plus de manuels scolaires ! Plus de leçons !* par C. Freinet.

à l'expérience de l'enfant qui reste enfermé dans sa sphère ; le maître seul apporte le contenu, avec l'aide du livre.

Pour donner le sens de la durée et de l'espace, il suffit pourtant de fournir les mécanismes et les outils et de laisser l'enfant les utiliser. Selon ses aptitudes, son goût et ses besoins, il se lancera à la conquête de son environnement proche et lointain.

1) *En histoire*, les leçons traditionnelles ont dégoûté les élèves qui les ont subies. « *Et pourtant, le désir de connaître ce qui a été avant nous, ce besoin de savoir comment ont lutté les hommes qui nous ont précédés n'est-il pas un des plus puissants chez l'enfant ?* ».

Nous remplacerons les leçons :

— par des enquêtes dans le milieu qui nous renseigneront sur la vie de nos ancêtres : leurs maisons, leurs

habits, leurs outils, leurs travaux, leurs loisirs, etc., que nous consignerons dans des albums et des monographies ;

— par des conférences d'enfants préparées à partir de nos BT : Histoire de l'habitation, histoire du costume, histoire de l'aviation, histoire de l'école, vie d'un village, etc., qui montreront « *comment les hommes vivaient, travaillaient et construisaient aux diverses époques* ».

— par la réalisation de maquettes et de dioramas de scènes historiques en utilisant notre collection Supplément BT où les pages sont prêtes à coller sur du contreplaqué pour les découper, et en leur joignant des textes d'auteurs et des textes d'époque explicatifs ;

— par le travail sur bandes programmées qui répondent à la soif de connaître et de comprendre quand un intérêt s'est révélé sur un sujet d'histoire et qui permettent, lorsque le travail individuel est terminé, de le socialiser en l'exposant à toute la classe.

Ainsi, nos élèves peuvent entrer dans la vie même des personnages historiques et les faire revivre. Cette meilleure compréhension du passé leur permet de mieux prendre conscience du présent pour mieux préparer leur comportement à venir.

2) *En géographie*, les changements rapides de frontières, de mode de travail et de production contrarient sans cesse les documents qui doivent être corrigés par les données de l'actualité. Il nous faut partir de bases sûres :

— notre petit coin de terre que nous pouvons découvrir facilement en ouvrant nos sens à l'environnement ; les enquêtes dans le milieu local seront traduites en croquis, graphiques, photographies, cartes... dans des albums

que nous enverrons à nos correspondants ;

— la commune et la région habitées par ces derniers qui nous enverront, en échange des nôtres, leurs propres réalisations. Ces détails sur la vie de nos correspondants, comparée à la nôtre, seront la vraie géographie vivante ;

— les autres régions et les pays lointains grâce à nos BT et nos BT sonores, études soutenues par nos bandes enseignantes de géographie. Ce travail sur documents nous permettra de préparer des conférences, de réaliser des panneaux d'exposition, des maquettes de fermes, des dioramas de paysages, des graphiques de renseignements statistiques, des cartes parlantes...

L'enfant pourra donc se sensibiliser à la géographie en exécutant des travaux adaptés à ses goûts et à ses possibilités, et en les communiquant ensuite à ses camarades.

3) *En sciences*, il s'agit de rétablir l'ordre logique, « *ne pas aller à contre-courant* » ai-je dit dans le dossier pédagogique n° 38 : « *La méthode naturelle en histoire, géographie et sciences d'observation* ». C'est en observant lui-même que l'enfant apprend à observer et c'est en expérimentant personnellement qu'il forme sa culture scientifique ; vous le faites agir et constater, avant de formuler les grands principes qui régissent la nature et la vie. Naturellement, il faut donner à l'enfant la possibilité de conduire ses observations et de construire ses expériences. Pour cela, nous avons conçu des outils :

— des fiches-guides que l'on retrouve dans les nombreux SBT scientifiques qui permettent de partir à la découverte de la nature et de monter des

expériences simples avec un matériel peu coûteux ;

— des boîtes de travail sans danger qui permettent des montages électriques allant du simple branchement à la carte électrique par la réalisation de nombreuses expériences sur le courant électrique ;

— des coffrets de travaux scientifiques expérimentaux (expérimentation individuelle, construction de moteurs, plantations, élevages, études météorologiques, utilisation des sources d'énergie...) qui permettent de supprimer complètement le cours de sciences traditionnel ;

— des bandes enseignantes sur des thèmes de recherche, partant de la vie et aboutissant à des notions scientifiques précises et claires.

Il ne sera plus question de bourrer l'enfant de *connaissances* théoriques ; par expérience tâtonnée, il acquerra *une connaissance* plus parfaite de la chose et de la technique.

Grâce aux moyens que l'ICEM - Pédagogie Freinet apporte, il est donc possible de supprimer complètement les leçons. Résumons ces moyens :

— *des outils* (diverses collections BT, fiches, bandes enseignantes, boîtes de travail, matériel audiovisuel) mis au point après de multiples essais dans les classes ;

— *des techniques pour l'emploi de ces outils* suivant les principes et les buts de notre pédagogie, que vous pouvez voir expliquées dans les nombreux livres d'Elise et de Célestin Freinet (1), les BEM, les dossiers pédagogiques et notre revue L'Éducateur ;

---

(1) *Nous vous recommandons particulièrement « L'École Moderne Française », par C. Freinet.*

— *des plans de travail :*

a) pour l'année, où vous noterez dans chaque matière les sujets susceptibles de valoir une étude approfondie en fonction de votre milieu,

b) pour la semaine, où vos élèves écriront les titres des tâches hebdomadaires qu'ils ont choisis.

Plus de leçons ! Donc, plus de voix usée et de nerfs à bout, plus d'élèves inattentifs en classe et fatigués à la maison par des résumés à apprendre et des devoirs à bâcler, plus de retenues en récréation et de pages à copier. Mais un climat de travail dans la bonne humeur, de collaboration entre maître et élèves, de véritable éducation. L'atmosphère de votre classe changera totalement.

#### IV. PLUS DE MANUELS !

Nous ne sommes pas les seuls à nous émouvoir devant le spectacle de ces enfants sortant de la classe le soir, pliant sous le poids d'un sac bourré de livres ou à plaindre les parents obligés de prélever une grosse partie de leur salaire mensuel pour l'achat des livres à la rentrée. Mais ce n'est pas sur ces plans que nous nous placerons pour en faire la critique, sans oublier toutefois que le problème pédagogique est lié aux autres problèmes.

1) *Pourquoi les manuels actuels sont-ils nocifs ?*

Il fut un temps où le manuel était une nécessité parce qu'il apportait à l'enfant les connaissances qu'il ne devait pas ignorer. Le manuel soutenait le maître dans son cours et permettait à l'enfant de revoir sa leçon. Ainsi conçu, l'usage du manuel était une bonne chose dans un temps où il constituait une richesse du savoir, un élément de culture... Cet usage est dépassé, malgré les tentatives d'amé-

lioration : textes d'auteurs, documentation illustrée, invitation à recherches extrascolaires... qui constituent une amorce à la pédagogie moderne mais ne sont pas pour nous une base valable et un auxiliaire nécessaire à la pédagogie rénovée que nous préconisons.

Essayons d'en faire le procès :

a) LE MANUEL FIGE sur des images fausses de la réalité :

— *en histoire*, il donne en exemple de grands hommes tels : Saint-Louis, présenté comme le meilleur de nos rois, et pourtant il passe sous silence les misères de son peuple (1), Napoléon I<sup>er</sup>, le génie qui aurait pu changer la face du monde, mais a laissé la France dans la plus grande des détresses (2), Pasteur, le bienfaiteur de l'humanité, mais dont les théories sont souvent remises en question...

— *en géographie* : il montre des paysages choisis pour leurs caractéristiques, mais il oublie l'ensemble,

il dresse un tableau mort d'une région sans faire découvrir les rapports de la nature avec l'homme,

il présente des cartes à différentes échelles qui nuisent à la notion exacte de l'espace.

— *en sciences* : il apporte des croquis d'expériences sans les faire vivre, il donne une image simplifiée du phénomène, de la plante ou de l'animal, sans inviter à observer la réalité, il fournit des connaissances qui ne sont pas comprises parce qu'elles n'ont pas été vérifiées.

---

(1) Voir BT n° 319 : Saint-Louis, p. 1.

(2) Voir BT n° 690 : Napoléon, p. 29.

b) LE MANUEL SCHEMATISE la vie qui est pourtant complexe :

— *il découpe* en tranches et fait apprendre des plans à tiroirs :

le temps est partagé en périodes de durées différentes qui donnent une idée fausse de la relativité (Second Empire aussi long que l'Empire romain),

l'espace en portions dont les parts n'ont aucun rapport entre elles (URSS pays froid, tandis que le climat de Yalta est le même que celui de Cannes), la nature en catégories sans liens organiques (aucune notion d'écologie, et pourtant l'habitat modifie la faune et la flore).

— *il synthétise* tout et nie la méthode globale :

un fait historique ne peut se juger que dans son contexte (l'ambition de Napoléon a été servie par les idées révolutionnaires, aussi contradictoire que cela puisse paraître),

un paysage ne peut être vu que dans son ensemble (les lignes électriques renseignent autant le géographe que les champs de blé ou les cheminées d'usines),

un animal ou une plante ne peuvent être étudiés que dans leur milieu vivant (le taureau de la Camargue est différent de celui de l'étable du paysan).

c) LE MANUEL VIEILLIT très vite et ne peut suivre l'actualité :

— certains livres d'histoire prétendent encore que le premier homme est apparu sur la terre il y a 100 000 ans, tandis que les préhistoriens ont découvert des restes de squelettes préhominiens pouvant dater de 1 750 000 ans ;

— certains livres de géographie présentent encore la Champagne pouilleuse comme une région au sol crayeux

improductif tandis que la culture du blé y fournit actuellement des récoltes de plus de 50 quintaux à l'ha ;

— et certains livres de sciences ignorent encore les découvertes récentes sur les permutations ou le rayon laser. Donc, le livre est un guide, mais un mauvais guide parce qu'il cache la vie exacte en révélant comme dogme universel des parties d'un tout, en résumant à l'excès des phénomènes qu'on ne peut séparer de leur contexte, en présentant comme vraies des hypothèses controversées, en oubliant systématiquement ce qui peut nuire aux buts politiques recherchés et en ignorant l'actualité.

2) *Pourquoi les manuels ont-ils encore tant de succès ?*

C'est un point que nous devons aussi aborder pour en découvrir le remède.

a) RAISON ECONOMIQUE :

Nous ne pouvons le nier puisqu'une multitude de libraires en vivent. Ils abandonneront le livre scolaire lorsqu'ils auront trouvé le moyen de le remplacer par autre chose qui leur rapportera au moins autant.

Nous en rapprocherons le désir d'écrire des auteurs. Et il est plus facile de faire un livre bien documenté en puisant ici et là que d'écrire un livre pédagogique qui nécessite de longues recherches et des idées neuves, justes et logiques. D'ailleurs, nous pouvons constater que parmi les auteurs de manuels scolaires, très peu sont des praticiens qui connaissent la pédagogie, mais beaucoup sont des spécialistes qui ignorent la réalité d'une classe.

b) RAISON DE TEMPS :

Le maître est obligé de passer beaucoup de temps en dehors de sa classe s'il veut bien la préparer. Le livre lui permet de gagner du temps car il y

trouve une progression toute prête, de la documentation pratique, des idées sur les pistes de travaux supplémentaires à donner et des résumés qui constituent des synthèses. Autant de choses qui ne nécessitent aucune recherche prolongée. Inutile de dire que ces raisons sont fausses parce que la progression ne tient pas compte des désirs et des intérêts de l'élève, parce que la documentation du livre est mauvaise, parce que les travaux proposés ne sont pas adaptés au milieu et parce que les résumés donnent place à l'erreur par leur caractère synthétique.

c) RAISON CULTURELLE :

Celle-ci est plus plausible parce que souvent le jeune maître qui manque encore de culture générale, accorde sa confiance aux spécialistes, auteurs de manuels. Pourtant à l'Ecole Normale, l'élève-maître savait bien, en partant des transformations du milieu, dégager les finalités de l'histoire, de la géographie et des sciences. Mais dans sa classe, il devient anxieux et, par besoin de sécurité, il s'accroche au manuel comme à une bouée de sauvetage. Nous lui recommandons pourtant, s'il en a besoin, de ne recourir au livre scolaire que comme auxiliaire ; le manuel démythifié n'interviendra que comme document.

Mais si toutes ces raisons plaident en faveur du manuel, elles sont vite récusables et nous le rejetons franchement pour nous orienter vers une nouvelle forme d'enseignement.

3) *Comment peut-on arriver à supprimer les manuels ?*

Il ne s'agit pas de supprimer une chose, s'il n'existe pas quelque chose de mieux pour la remplacer. C'est pourquoi nous avons mis au point des outils et des techniques qui rendent

inutile l'emploi du manuel. Une fois rendu possible ce changement, il faut le préparer. Dans ce but nous suggérons :

a) UNE AMELIORATION DE LA FORMATION THEORIQUE ET PRATIQUE DES MAITRES :

Au lieu de transmettre au futur maître un savoir-faire, il est préférable de le préparer à élaborer lui-même son savoir-faire en le mettant en contact avec la réalité de la vie de la classe par une sensibilisation dans les classes d'application et par des stages prolongés en situation.

b) LA CREATION D'EQUIPES DE MAITRES :

Ces équipes, comprenant des inspecteurs, des conseillers, des professeurs d'E.N., des maîtres d'écoles d'application, des maîtres volontaires candidats à un recyclage, se perfectionneront mutuellement, sans esprit de hiérarchie, dans des stages en périodes scolaires où nos camarades de l'ICEM participeront à part entière.

c) L'EQUIPEMENT MODERNE DES CLASSES :

Il faudrait au minimum trouver dans chaque classe : une collection BT, SBT et BTJ, un fichier scolaire coopératif, un matériel audiovisuel (magnétophone, projecteur, tourne-disques, téléviseur et une collection BTS) un matériel de reproduction (limographe, imprimerie, linogravure), un matériel de travaux pratiques (boîtes de travail et collections diverses, des boîtes enseignantes et des bandes programmées...

d) LE DEVELOPPEMENT DE LA DOCUMENTATION LOCALE :

Cela peut se faire par les CRDP, les CDDP, la réalisation de catalogues des ressources locales, l'aide des personnalités et des sociétés culturelles

locales, la constitution de fiches locales de renseignements...

e) L'INTEGRATION DE L'ECOLE DANS LE MILIEU :

Notre école doit s'ouvrir à tous et particulièrement aux mouvements de jeunes pour s'enrichir, à la nature pour éveiller la curiosité par le contact direct, et aux parents qui apporteront leur aide.

Grâce à ces suggestions, nous pensons pouvoir avantageusement nous passer du manuel scolaire actuel parce que nous nous orientons vers un travail individuel et d'équipe qui prépare à la vie d'adulte.

Au lieu d'émousser et de détruire la curiosité, ces pratiques nouvelles redonneront le goût de la recherche, le désir de savoir et la volonté de travailler. Mais même si le livre n'a pas grande valeur didactique nous pourrions conserver le manuel auquel nous aurons redonné une valeur vivante en lui rendant son sens du XVII<sup>e</sup> siècle : petit livre sur lequel l'enfant inscrit ce qu'il fait ou lit. Vous ne négligerez donc pas d'imprimer sur votre journal scolaire le compte rendu de vos enquêtes et de vos travaux. Si vous vous orientez dans cette voie, vous pouvez utiliser nos Manuels Modernes (1) qui sont des recueils de fiches-guides pour des études historiques. Ce travail n'étant pas terminé, nous vous invitons à le poursuivre avec nous.

(à suivre)

F. DELEAM

---

(1) SBT 91-92, 97-98, 108 à 110, 145 à 147, 162 à 164, 170.